

# Communautés

**C**omme pour le 11 septembre 2001, chacun d'entre nous se souviendra à tout jamais de l'endroit où il se trouvait et ce qu'il faisait le 13 novembre 2015 à 21h16, début de la première attaque au Stade de France, ainsi que pendant les heures tragiques qui ont suivi.

Dans un tel instant, l'individualisme, qui jusque-là rythmait et dirigeait notre rapport à la société, se mue en sentiment affirmé et retrouvé d'appartenir à une communauté nationale. Combien de temps cette transformation durera-t-elle ? Probablement trop peu longtemps. Petit à petit, les considérations personnelles prendront à nouveau le dessus sur le destin collectif d'une nation.

## Les jours d'après

Il apparaît dérisoire, même plus d'un mois après ces dramatiques événements, de consacrer autant de temps que nous le faisons à la pratique et la lecture du bridge. Mais *the show must go on*, comme l'ont plaidé, entre autres, les dirigeants du football français et international. Renoncer à exister, à travailler, à s'amuser représenterait en effet une victoire pour ceux qui ne supportent pas nos valeurs et notre mode de vie, s'en prenant à quelques-uns de ses symboles.

De communauté il est précisément question dès que

l'on parle de bridge. Certains d'entre nous ont reçu de nombreux messages de l'étranger par texto, mail ou via les réseaux sociaux, parfois même alors que le drame se déroulait, pour d'abord s'inquiéter de notre état de santé et de celui de nos proches, avant de nous questionner sur d'éventuelles victimes parmi les bridgeurs français, tout en nous assurant de leur solidarité et de leur amitié. D'après les informations que nous avons pu recueillir, il ne semble pas qu'il y ait eu de victimes directes de ces attentats dans notre communauté. On s'en réjouira. Dans le respect de celles et ceux qui sont tombés cette nuit-là.



Jean-Christophe Quantin

## Debout

Face à cette tragédie, comment aurais-je réagi si j'avais eu à jouer, ce week-end-là, une compétition ? Je pense que je n'aurais trouvé ni la force, ni la motivation nécessaire. J'aurais appelé tour à tour mes coéquipiers et l'organisateur pour les prévenir de mon forfait. Nul doute que chacun aurait compris mes raisons. D'autres se sont trouvés confrontés à cette question, notamment dans la plupart des

ligues où se disputait la Coupe de France. Ils l'ont résolue autrement, en honorant leur engagement. Aucun jugement de valeur n'a à être formulé en de pareilles circonstances. Jouer pouvait être la meilleure façon de montrer que l'on était toujours debout. Sidéré, affligé, en colère. Mais debout.

FAITES-NOUS PART DE VOS REMARQUES, IDÉES ET OPINIONS  
[revue@lebridgeur.com](mailto:revue@lebridgeur.com)

**Le Bridgeur**  
La référence du bridge

27, rue du Quatre-Septembre - 75002 Paris Internet <http://www.lebridgeur.com> email [revue@lebridgeur.com](mailto:revue@lebridgeur.com) Téléphone 01 42 96 25 50 Télécopie

01 40 20 92 34 Directeur de la publication Antoine Hébrard Comité de rédaction Michel Bessis, Patrick Bogacki, Muriel Clément, Philippe Cronier, Isabelle

Le Squer-Fontaine (graphiste), Antoine Hébrard, Vincent Labbé, Bernard Leroy, Jean-Paul Meyer (coordinateur reportages et actualités) Karine Meyer-Naudan

et Jean-Christophe Quantin (coordinateur articles techniques et concours) Secrétaire générale de rédaction Muriel Clément (8742) Rédacteur en chef adjoint Vincent Labbé (8738)

Abonnements Sophie Makeiew (8734) (voir pages 4 et 31) Publicité au magazine Muriel Clément (8742) ADMINISTRATION : Directeur général Karine Meyer-Naudan (8733) Comptabilité

Christine Lemoine (8739) COMMERCIAL : Responsable des achats Anne Pinchon (8740) Boutique Paris : Sandrine Veyssièrre (8736) Boutique Bruxelles : Christine Deknudt Ventes par

correspondance Maïté Loï (2550) Expéditions Jean-François Ruiz et Viral Parekh Conception graphique Maya Impression Imprimerie Léonce Deprez ZI de Ruitz - 62620 Barlin

Chaque service est joignable directement au 01 42 96 suivi des quatre chiffres entre parenthèses.

Magazine mensuel, le 15 de chaque mois, sauf en août